

# LIÈVRE COMMUN

## LE LIEVRE COMMUN

*Lepus europaeus*

### Présentation :

Parmi les lagomorphes, le lièvre, genre *Lepus* compte, d'après les dernières classifications en systématique, une trentaine d'espèces. L'Europe hébergerait au moins cinq espèces (ou sous-espèces selon les auteurs) de lièvres : quatre lièvres commun/brun et un lièvre variable.

Le lièvre se distingue de son lointain cousin le lapin par de longues oreilles richement irriguées en sang dont l'extrémité se termine par un toupet de poils noirs. Il est très fortement développé des pattes arrière lui permettant des bonds de plusieurs mètres aussi bien en hauteur qu'en longueur.

Un pelage brun-roux en été et gris-beige en hiver lui assure un bon camouflage.

En France le poids d'un lièvre adulte se situe entre 3,5 et 5 kilogrammes avec, en général, la femelle un peu plus lourde que le mâle.

Il n'existe pas de dimorphisme sexuel chez le lièvre. La détermination du sexe peut se réaliser, animal en main, par l'examen des organes génitaux.

La détermination de l'âge de l'animal ne peut être donnée avec précision que par l'analyse post mortem de données biométriques : ossification du cubitus de la patte antérieure, poids du cristallin, soudure des plaques crâniennes.

Le lièvre est un herbivore pour lequel la forte teneur en cellulose des aliments absorbés impose une double digestion. C'est ainsi que le Lièvre ingère directement à l'anus une catégorie de crottes molles, les caecotrophes, qui seront digérés une deuxième fois pour libérer leurs nutriments.



### Appellations :

Chaque terroir et culture cynégétique a produit un vocabulaire propre pour définir à la fois l'espèce et aussi le sexe ; ne sont ici indiqués que les plus fréquemment utilisés.

Pour le mâle l'on retrouve les termes de capucin, lèbre, oreillard, liède, rouquin, bouquin.

Pour la femelle il s'agit de la hase.

Les jeunes se nomment levrauts.

### Habitat et comportement :

Le lièvre d'Europe occupe tous les types de milieux dont les plus favorables à sa dynamique sont les plaines ouvertes cultivées et les moins favorables les zones boisées. Les dernières études ont démontré que l'espace occupé par un même adulte au cours de l'ensemble de son cycle annuel (domaine vital) est, en moyenne, de 300 hectares. Son activité crépusculaire et nocturne l'amène à se déplacer sur une surface de quelques dizaines d'hectares.





Cette surface de cantonnement et la fidélité à celle-ci, bien connue des chasseurs de lièvre, ne permettent pas de conclure à une mise sur pied facile de cet animal car, sur ce territoire qu'il connaît dans tous ses détails, le lièvre se repose dans une simple dépression (appelé gîte ou forme) modelée à façon et y reste immobile toute la journée. Dans son gîte le lièvre est très difficilement détectable et peut laisser passer hommes, chiens et prédateurs près de lui sans bouger. La sortie de son gîte peut être spectaculaire tant sa détente et sa puissance locomotrice lui permettent d'atteindre une vitesse proche de 70 km/h.

### **Comportement sexuel et reproduction :**

Depuis l'antiquité romaine le lièvre est considéré comme symbole de fécondité et, selon la mythologie, serait l'animal préféré de Vénus. Le lièvre est solitaire. Le mâle est polygame

La vie sexuelle du lièvre commence à la puberté (4 à 6 mois) et se termine à la sénilité (7 à 8 ans en captivité). Durant cette période le fonctionnement des organes génitaux du lièvre est discontinu, marqué par un période d'activité sexuelle intense (œstrus) et une période de repos sexuel (anœstrus). Le caractère saisonnier de la reproduction du lièvre dans son milieu

naturel est sous influence de la photopériode (durée du jour par rapport à la nuit). Ceci se manifeste en jour long chez le bouquin par la migration des testicules d'une position intra-abdominale (à l'anœstrus saisonnier d'août à décembre) à une position externe dans le scrotum (pendant l'œstrus). Le poids des testicules en mars se situe aux environs de 14 grammes et en septembre à moins de 5 grammes (Raczinski -1964).

Le comportement sexuel du mâle est nettement marqué. Le bouquin manifeste une très forte agressivité envers ses concurrents et la découverte de touffes de poils arrachés attestent des combats violents entre bouquins quelques fois même visibles en journée, surtout là où l'espèce est abondante.

Il s'agit d'une espèce prolifique dont la maturité sexuelle est atteinte à 6 mois pour les femelles nées en début de saison de reproduction. La gestation est, en moyenne, de 42 jours. Cependant une nouvelle gestation peut démarrer avant la fin de la gestation précédente et raccourcir ainsi l'intervalle entre deux mises bas à 37 jours en moyenne. Ce phénomène se nomme la superfœtation.

Le pic des mises bas se situe d'avril à juin. La hase met bas 2 à 3 levrauts qu'elle quitte presque aussitôt. Les levrauts naissent avec les yeux ouverts et sont presque immédiatement capables de se déplacer. Leur poids à la naissance est en moyenne de 110 grammes. Ils sont allaités une fois par nuit par la hase jusqu'à l'âge d'environ un mois. Ils ont une croissance rapide du fait d'un lait maternel très riche et à un mois, au sevrage, le levraut dépasse le kilogramme.

### **Evolution des populations :**

Malgré la prolificité des hases, le taux d'accroissement du lièvre reste modeste du fait des nombreux facteurs limitant la survie des jeunes. Si une hase peut au maximum mettre bas une dizaine de levrauts par an, il est bien rare que plus de trois atteignent l'âge adulte.

Le taux de mortalité jusqu'à l'âge de six mois est, au minimum, de 50 % et à l'âge d'un an au minimum de 15 %.



Les causes de mortalité les plus fréquentes chez les jeunes sont les rigueurs climatiques (notamment l'humidité), le machinisme agricole et la prédation, alors que chez les adultes ce sont les maladies, la prédation et la circulation routière.

Parmi les maladies citons en particulier l'hépatite virale du lièvre (E.B.H.S – European Brown Hare Syndrom), la tularémie (maladie grave transmissible à l'homme) et la coccidiose.

D'une année sur l'autre le niveau de population peut être différent et nécessite donc une adaptation adéquate des prélèvements afin de conserver un capital au moins constant.

Enfin, le principal facteur limitant le développement des populations locales reste la capacité d'accueil du territoire, qui selon que l'on se trouve en zone de culture intensive ou raisonnée voire, pour la Drôme notamment, en agriculture biologique crée un contexte favorable ou non au développement des populations ; en zone de déprise agricole prononcée cela peut tendre à réduire très fortement une population et réduit, d'autant, les possibilités cynégétiques.

### Situation drômoise et perspective :

La situation actuelle du lièvre commun est très variable suivant que l'on se trouve dans l'arrière-pays drômois ou dans la vallée du Rhône.

En effet les zones de moyennes montagnes sont actuellement plus propices aux espèces de grands gibiers et le report de pression de chasse induit a largement bénéficié au lièvre.

En plaine les populations sont assez hétéroclites et souvent limitées par la qualité du milieu et les voies de circulations qui, par leur maillage, outre les risques de mortalité directe par collision réduisent très fortement l'espace de quiétude et de sécurité indispensable à l'espèce.

Sur de nombreux territoires de chasse des Associations Communales de Chasse Agréées et certains territoires privés ont mis en place des mesures de gestion particulières : aménagements du milieu et quotas de prélèvement. Une vingtaine d'A.C.C.A. ont d'ailleurs mis en place un plan de chasse contractuel avec la Fédération Départementale des Chasseurs de la Drôme.

Depuis le printemps 2004, la Fédération Départementale des Chasseurs a engagé un travail plus approfondi de concertation entre les détenteurs de droit de chasse afin de mettre en œuvre une gestion harmonisée de l'espèce sur des territoires regroupés (appelés Unités de Gestion – cf page 21). La première étape s'est achevée par l'adoption, par le conseil d'administration de la Fédération Départementale des Chasseurs de la Drôme, d'une cartographie départementale à 51 unités de gestion lièvre commun.

Une deuxième étape s'engage, début mars 2005, par la mise en route de plus de vingt réunions de travail avec les détenteurs de droit de chasse de chaque unité de gestion afin de définir les modalités de gestion et de suivi du lièvre commun.

La Fédération Départementale des Chasseurs de la Drôme invite tous les chasseurs motivés par la gestion du petit gibier et du lièvre commun en particulier, à se rapprocher des élus et/ou permanents fédéraux pour prendre connaissance des dates et des lieux de réunion. Il est indispensable, pour l'efficacité de ce chantier, que chaque territoire soit représenté lors de la réunion sur l'Unité de Gestion.



# DÉCOUPAGE EN UNITÉS DE GESTION LIÈVRE COMMUN FIXÉES EN 2004

Dans les précédents numéros de la revue nous vous avons présenté le découpage du département en massifs respectivement pour les ongulés de plaine (cerf élaphe, chevreuil et sanglier) et pour les ongulés de montagne (chamois et mouflon d'europe).

Ce trimestre nous vous présentons le découpage du département en unités de gestion lièvre telles qu'elles ont été fixées en 2004 à l'issue des réunions de concertation locales.

La démarche fédérale appuie les limites de ces unités de gestion sur les limites des territoires de chasse (unité la plus fine possible). Ces unités de gestion se réuniront au cours des semaines à venir pour se concerter et envisager ce qui peut être fait en commun pour développer les populations de lièvre commun en agissant sur les différents facteurs ; en premier lieu l'amélioration du milieu mais aussi la régulation des prédateurs et enfin les modalités de prélèvement par la chasse.

